

Femmes de lettres

Classe de 3^{ème}

*En Classe de 3^{ème}, nous vous demandons de réfléchir à cette question : comment se représenter, comment dévoiler son intimité à un être cher ?
L'écriture est un des moyens de le faire, et si correspondre avec quelqu'un, c'est lui donner des nouvelles, c'est parfois aussi une occasion de se livrer, de s'exprimer le plus précisément possible.*

GEORGE SAND À GUSTAVE FLAUBERT

Palaiseau¹, mercredi 16 1866

Eh bien, mon grand ami, puisque vous vous en allez, et que, dans quinze jours, je vas m'en aller aussi en Berry, pour deux ou trois mois, faites donc un effort pour trouver le temps de venir demain jeudi. Vous dînez avec cette chère et intéressante Marguerite Thuillier² qui s'en va aussi. Venez donc voir mon ermitage et celui de Sylvestre. En partant de Paris, gare de Sceaux, à 1 heure, vous serez chez moi à 2 heures, ou en partant à 5, vous serez à 6, et le soir vous pourrez repartir avec mes cabots, à 9, ou à 10.

Apportez l'exemplaire. Mettez-y toutes les critiques qui vous viennent. Ça me sera très bon, on devrait faire cela les uns pour les autres, comme nous faisons Balzac et moi. Ça ne fait pas qu'on se change l'un l'autre, au contraire, car en général on s'obstine davantage dans son moi. Mais, en s'obstinant dans son moi, on le complète, on l'explique mieux, on le développe tout à fait, et c'est pour cela que l'amitié est bonne, même en littérature, où la première condition d'une valeur quelconque est d'être soi.

Si vous ne pouvez pas venir, j'en aurai mille regrets, mais alors je compte bien sur vous lundi avant le dîner.

Sylvanie³ demande la mort de tous les Goulard⁴. Elle est féroce. Rien n'a pu attendrir ce cœur de bronze. Étaient-ils séduisants, pourtant, ces gaillards-là ! Ah mais non, je n'ai pas eu l'esprit de comprendre pourquoi cette création me fait honneur. Elle est gracieuse, c'est vrai, mais un peu légère, ne trouvez-vous pas ? Le dénouement est risqué. Je vous défie de vous en servir. Au revoir et merci pour la permission fraternelle de dédicace.

G. Sand

L'essentiel :

- La lettre comme moyen de communiquer une information
- La construction d'une relation à l'autre
- La sociabilité de la lettre

¹ Georges Sand réside à Palaiseau, à moins d'une heure de Paris, de 1864 à 1869 où l'écrivaine organise de joyeux dîners avec le fils d'Alexandre Dumas, le peintre Eugène Fromentin ou Honoré de Balzac.

² Actrice de théâtre.

³ Silvanie Arnould-Plessis, autre actrice renommée, amie de Georges Sand.

⁴ Sand se désigne elle-même, ainsi que les membres de sa famille.

Écrivez vos lettres :

Imaginez la réponse de Flaubert à George Sand.

À GUSTAVE FLAUBERT, À PARIS

Nohant, août 1867.

Je te bénis, mon cher vieux pour la bonne pensée que tu as eue de venir ; mais tu as bien fait de ne pas voyager malade. Ah ! mon Dieu, je ne rêve que maladie et malheur : soigne-toi, mon vieux camarade. J'irai te voir si je peux me remonter ; car, depuis ce nouveau coup de poignard, je suis faible et accablée et je traîne une espèce de fièvre. Je t'écrirai un mot de Paris. Si tu es empêché, tu me répondras par télégramme. Tu sais qu'avec moi, il n'y a pas besoin d'explications : je sais tout ce qui est empêchement dans la vie et jamais je n'accuse les cœurs que je connais. — Je voudrais que, dès à présent, si tu as un moment pour m'écrire, tu me dises où il faut que j'aie passer trois jours pour voir la côte normande sans tomber dans les endroits où va *le monde*. J'ai besoin, pour continuer mon roman, de voir un paysage de la Manche, dont tout le monde n'ait pas parlé, et où il y ait de vrais habitants chez eux, des paysans, des pêcheurs, un vrai village dans un bon coin à rochers. Si tu étais en train⁵, nous irions ensemble. Sinon ne t'inquiète pas de moi. Je vas partout et je ne m'inquiète de rien. Tu m'as dit que cette population des côtes était la meilleure du pays, qu'il y avait là de vrais bonshommes trempés. Il serait bon de voir leurs figures, leurs habits, leurs maisons et leur horizon. C'est assez pour ce que je veux faire, je n'en ai besoin qu'en accessoires ; je ne veux guère décrire ; il me suffit de *voir*, pour ne pas mettre un coup de soleil à faux. Comment va ta mère ? as-tu pu la promener et la distraire un peu ? Embrasse-la pour moi comme je t'embrasse.

GEORGE

L'essentiel :

- La prise en compte de l'autre et de son environnement.
- Le partage des valeurs des correspondants qui permet de se retrouver au-delà des mots.

Écrivez vos lettres :

Écrivez une lettre intime : vous y évoquez votre souci du correspondant. Vous y décrivez également un paysage en vous inspirant d'une marine du XIX^e siècle.

⁵ Si tu es rétabli de ta maladie.

Quittons cette première femme de lettres pour une autre, la plus grande épistolière du siècle de Louis XIV. L'art de la correspondance est en effet un art très ancien ! et pourtant, aujourd'hui encore, lire ces lettres du passé peut nous intéresser et même nous amuser...

A Mme de Grignan⁶,

Aux Rochers, ce mercredi 10 juin 1671.

Enfin ma bonne, je m'en vais vous écrire deux fois la semaine. Je doutais que les lettres du mercredi pussent arriver assez tôt pour partir le vendredi pour la Provence. Nous verrons : rien n'est impossible à mon petit ami de la poste. Mettez sur vos paquets : « A M. Dubois, etc », afin qu'il n'arrive point de malentendu.

Je m'en vais donc, ma chère bonne, vous entretenir aujourd'hui de ce qui s'appelle la pluie et le beau temps, car je n'ai vos lettres que le vendredi et j'y réponds le dimanche. Je commence donc par la pluie, car pour le beau temps, je n'ai rien à vous dire : il y a huit jours qu'il fait ici une pluie continuelle ; je dis continuelle, puisqu'elle n'est interrompue que par des orages. Je ne puis sortir. Mes ouvriers sont dispersés chacun chez soi. Mon fils est à Rennes. Je suis dans une tristesse épouvantable. La Mousse est tout chagrin aussi. Nous lisons, cela nous soutient la vie. Nous avons cru qu'il fallait envoyer votre frère à Rennes voir le Premier Président⁷, et beaucoup d'amis que j'y ai conservés. S'il a du temps, je lui conseillerais d'aller voir M. de Coëtquen⁸, il est en âge de rendre ces sortes de devoirs. Il y eut encore dimanche un bal à Vitré. J'ai peur qu'il ne trouve de bonne compagnie dix à douze hommes, à qui il donna à souper à la tour de Sévigné⁹ ; il faut les souffrir mais il se faut bien garder de les trouver bons. Il y eut une jolie querelle sur un rien. Un démenti se fit entendre ; on se jeta entre deux. On parla beaucoup, on raisonna peu.[...]

Madame de Sévigné

L'essentiel :

- Madame de Sévigné prend la lettre pour sujet de conversation : les aléas de la poste, l'attente du courrier.
- La lettre est un genre de conversation : le scripteur évite le sérieux et recherche la légèreté, le piquant et la raillerie (moquerie).
- L'effet de la lettre consiste à surprendre et à plaire, comme dans une conversation de salon.

Écrivez vos lettres :

Écrivez une lettre en évoquant des sujets légers : la pluie et le beau temps, des moments du quotidien. Vous soignerez l'expression en vous inspirant de la lettre de Madame de Sévigné.

⁶ Mme de Grignan est la fille de Mme de Sévigné.

⁷ Sous l'Ancien – Régime, chaque région a un parlement. Ici, il s'agit du Président du parlement de Bretagne.

⁸ Le gouverneur de Saint Malo est le représentant du Roi, dans les provinces.

⁹ Cette tour fait partie du château des Rochers (Bretagne) dans lequel séjourne Mme de Sévigné en 1671.

Conclusion

- **Richesse, variété, plaisir de la correspondance.**
- **La lettre est un genre littéraire à part entière, qui mêle la pensée et l'expression des émotions.**
- **La lettre est un témoignage d'amitié ou d'amour.**
- **La lettre est un exercice de représentation de soi, sous le sceau de la sincérité et de l'authenticité.**